



GARLABAN

L'homme devient calcaire, blanchi avec le temps
comme une statue de sel se fige lentement
érodé par la musique sourde du vent
il perd tous ses contours qui faisaient de lui un géant

il vieillit (bis)

Dans un ultime effort il trouve la colère
se révolte contre son sort, recherche la sorcière
elle assiège dans la plaine et assèche ses rivières
il est maintenant trop tard il neige, c'est l'hiver

il vieillit (bis)

A l'aube de sa mort le plus dur reste à craindre
les oiseaux le survolent, priant que son heure vienne
Discutant des morceaux, de ses terres anciennes
il devra régaler ceux qui ont germé de ses graines

il vieillit (bis)

Il a longtemps vécu avec l'arrogance d'un volcan
bien trop souvent agi avec l'insouciance d'un enfant
Pas une fois sa mère n'a grondé son fils devenu grand
son visage ne réjouit pas de promesses en avant

Il vieillit

Pourtant il ne va pas mourir, s'accrochera bien là
ancré dans la terre l'un après l'autre il nous survivra
érodé par cette musique sourde du vent il soufflera
La momie du haut de sa pyramide te regardera

Vieillir

Il vieillit
la momie

